



Le Château de Gisors

Le nom de Gisors résonne en nous grâce à la légende templière qui l'entoure. Mais pour comprendre l'importance du site, il faut remonter à la fin du XIe siècle.

En 1066, Guillaume le Conquérant, duc de Normandie et vassal du roi de France, vient de s'emparer de la couronne d'Angleterre. Par cette prise de pouvoir, il devient l'égal de son suzerain et fonde involontairement les bases d'une rivalité qui durera des siècles.

Pour la royauté française, le coup est dur, il existe désormais entre les deux pays une frontière commune à quelques kilomètres de Paris. Inquiétés également, les ducs de Normandie vont fortifier cette frontière.

Tous les habitants du pays vous le diront, au château se trouve « Le » trésors. D'ailleurs qui n'a jamais entendu parlé d'un soit disant trésors d'un quelconque château. Mais là, des faits historiques et des extrapolations loin d'être absurdes donnent un goût de réalité à cette légende.

Le 13 octobre 1307, les templiers sont arrêtés par ordre du roi de France. Il est aujourd'hui admis des spécialistes que les maîtres du Temple savaient leurs jours comptés. Ce même jour, le trésor du temple est évacué de Paris à l'aide de 3 chariots camouflés. Ce convoi aurait pris la direction des ports normands afin d'embarquer pour l'Angleterre. Et ce chemin les fit passer par le pays de Gisors. Les Templiers ont gouverné durant 3 années le domaine, ce qui peut laisser penser qu'ils y aient gardé une attache toute particulière.

Bref, le Trésors des Templier disparut bien avant d'arriver en vue des côtes normandes.

Dans les années 1940, le gardien du château, un homme du pays, bercé par ce conte merveilleux, décide d'entreprendre des fouilles. Roger Lhomoy va durant 6 ans creuser le sous sol de la motte et de ses alentours. Il mettra au jour les souterrains « garde mangé », déblayera en partie le puits et tombera sur quelques salles jusqu'ici encore inconnues. En mars 1946, il découvre enfin ce qu'il cherche. « Je suis dans une chapelle romane [...]. Le long des murs, posés sur le sol, des sarcophages de pierre [...]. Et dans la nef, 30 coffres de métal précieux rangés par colonnes de 10. » Lhomoy se rend aussitôt à la mairie de Gisors pour faire constater la découverte. Malheureusement, personne n'ose descendre dans le profond puits creusé en dépit de toute règle de sécurité. Une seule personne ira jeter un coup d'œil, prétendant avoir entendu, au fond, la résonance d'une cavité. Pris pour un illuminé, Lhomoy sera soustrait des fonctions de gardien et le puits sera rebouché.

En 1960, Roger Lhomoy raconte son extraordinaire aventure à Gérard de Sède qui publie le roman « Les Templiers sont parmi nous ». La France se lance toute entière dans la recherche du trésor. André Malraux lui-même ordonnera des fouilles, malheureusement infructueuses. L'affaire s'est endormie avec le temps, mais elle reste trouble et inexplicquée.